

Tests massifs après de nombreux cas de Covid dans une école maternelle, près de Rouen

Après que de nombreux cas de Covid ont été décelés chez des enfants de maternelle, à Mesnil-Raoul (Seine-Maritime), des tests massifs ont été réalisés avec l'accord de l'ARS.



Les infirmières ont fait preuve de beaucoup de pédagogie pour pratiquer le test chez les enfants, à Mesnil-Raoul sur le plateau Est de Rouen (Seine-Maritime).

Avec l'accord de l'Agence Régionale de Santé, deux jours de dépistage du Covid-19 ont eu lieu au sein du Regroupement Pédagogique Intercommunal (RPI) de Mesnil-Raoul, Montmain et Fresne-le-Plan, sur le plateau Est de Rouen (Seine-Maritime) grâce à deux infirmières bénévoles, les 9 et 10 avril 2021, après plusieurs cas positifs diagnostiqués chez les enfants du RPI...

Certains parents n'ont pas attendu pour faire tester leurs enfants et s'isoler lors de tests positifs, tandis que les parents d'élèves ont donc pris l'initiative, avec l'accord de l'Agence Régionale de Santé (ARS) d'organiser ce dépistage massif.

Deux infirmières libérales ont fait les tests

« Deux infirmières libérales, dont les enfants sont scolarisés au sein du RPI, ont accepté de venir bénévolement à la Maison des Associations prêtée par la commune de Mesnil-Raoul, durant ces deux jours, pour procéder au dépistage », souligne la représentante des parents d'élèves Élise Blondel, qui tient à les remercier pour leur mobilisation. Difficile en effet, actuellement de trouver des infirmières déjà très sollicitées en cette période de dépistage et de vaccination contre le Covid-19.

« L'ARS a effectivement donné son accord pour que des tests soient pratiqués, et c'est pour cette raison que nous avons prêté la maison des associations », confirme le maire Mesnil-Raoul Emmanuel Gosse, qui indique que durant ces deux jours de tests massifs proposés aux familles, les enseignants étaient aussi présents pour seconder les infirmières et le Sivom, afin d'assurer une bonne logistique.

130 tests en deux jours

Au total, ce sont 130 tests qui ont été réalisés sur deux jours, aussi bien pour les enfants que leurs parents, le tout bien évidemment sur la base du volontariat. « On a ciblé les enfants, dès trois ans et jusqu'à l'âge pré-ado, ainsi que leurs parents. L'idée était que chacun s'assure d'être ou non positif au Covid, alors que les vacances commencent et que certains enfants vont aller chez leurs grands-parents et pour éviter les contaminations », souligne une des deux infirmières qui ont fait preuve de beaucoup de pédagogie et de douceur avant de pratiquer les tests chez les enfants.

Une fois réalisés, les tests étaient envoyés dans un laboratoire de Saint-Étienne-du-Rouvray et les résultats étaient délivrés dans la journée. « Les familles sont ensuite prévenues seulement en cas de tests positifs au Covid », indique encore l'infirmière.

Incompréhension des parents d'élèves

Quoi qu'il en soit, les parents ne manquent pas de s'interroger : après les dernières vacances scolaires, les parents avaient en effet été prévenus via les cahiers de liaison de leurs enfants, que des tests salivaires seraient pratiqués, avec leur accord. Or, entre la rentrée et le reconfinement qui a sonné la fermeture des écoles, aucun test n'a été pratiqué. Et pourtant, de nombreux cas auraient été recensés à l'école maternelle, près de

16 enfants selon nos informations. « On regrette qu'il n'y ait pas eu une réaction plus tôt. Cela aurait permis que tous les cas positifs puissent s'isoler rapidement », font valoir les parents d'élèves, qui ne comprennent pas ce retard pour leur répondre.

Les précisions du directeur académique

Le directeur académique des services de l'Éducation nationale Olivier Wambecke confirme que des demandes d'autorisations pour les tests salivaires ont été faites auprès de tous les parents de toutes les écoles, mais précise que cela ne signifiait pas que lesdits tests auraient lieu partout. Il y avait effectivement déjà des tensions en Seine-Maritime avec des endroits où le virus circulait de façon très importante, avant même que le département soit classé comme prioritaire. « L'objectif était de cibler ces secteurs en priorité avant d'opérer une montée en puissance qui pourra aller jusqu'à plus de 2 000 tests salivaires par jour », indique Olivier Wambecke, qui comprend néanmoins l'inquiétude des parents. S'agissant plus précisément du RPI et de l'école maternelle de Mesnil-Raoul, le directeur académique rappelle que deux classes avaient été fermées, avant le 31 mars, dès l'apparition de plusieurs cas positifs. Et après le 31 mars, d'autres cas positifs ont entraîné la fermeture de l'école, par mesure de précaution. Il était ensuite impossible de faire des tests salivaires, puisque les enfants étaient chez eux. Mais le directeur académique affirme que tout sera fait pour que les tests salivaires soient pratiqués à la rentrée prévue le 26 avril prochain. « À la rentrée, ce secteur sera considéré comme prioritaire », annonce Olivier Wambecke.